

11-142



ANNALES  
 DU  
**C. S. Rosaire**  
 ET  
 Chronique du Pèlerinage  
 du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de  
 chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE  
 L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,  
 Québec, Can.



**NOTRE-DAME DU CAP**

DUPE DU SAINT-ROSAIRE

SAINT SÉPULCRE

## Sommaire, Septembre 1963

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	161
Notre-Dame de Guadeloupe (gravure).....	162
Léon XIII.....	167
S. Bernard et le " Souvenez-vous ".....	169
Vocation (2 gravures).....	172
Boîte aux lettres .....	176
Chronique du Sanctuaire.....	181
A nos Abonnés .....	186
Livres et Revues.....	188
Prières et Actions de Grâces.....	192
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.....	198
Recommandations de prières.....	200
Nécrologie .....	200

---

### On se rend au Pèlerinage de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine :

Sur la rive nord du Saint-Laurent, par le C. P. R., jusqu'aux Trois-Rivières ;

Sur la rive sud, par le G. T. R. et l'Intercolonial, jusqu'à Doucet's Landing (Sainte-Ange), où l'on traverse par bateau aux Trois-Rivières.

La distance entre les Trois-Rivières et le Cap est de trois milles.

On s'attend à avoir un service de bateau entre les Trois-Rivières et le Cap, tout l'été.

Il y a un embranchement de chemin de fer qui conduit au Cap les pèlerinages organisés.

Tous les bateaux débarquent leurs passagers au quai du gouvernement, au pied de la côte du Cap, sans rien payer.

---

### *Abonnement: 50 cents par année*

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

**Annales du Tres Saint Rosaire,**

**CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.**

Sa  
1.  
2.  
3.  
4.  
5.  
6.  
7.  
8.  
9.  
10.  
11.  
12.  
13.  
14. J  
15. J  
16. J  
17. J  
18. V  
19. S  
20. L  
21. L  
22. M  
23. M  
24. J  
25. V  
26. S  
27. D  
28. L  
29. M  
30. M

## Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très  
Saint Rosaire, et du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

### SEPTEMBRE

Mois des Saints Anges.

1. *Mardi*.—S. Gilles, abbé.
2. *Mercredi*.—S. Etienne, premier roi de Hongrie.—S. Guillaume (William), prêtre anglais, évêque en Zélande.
3. *Jeudi*.—La B. V. Marie, Mère du Divin Pasteur.
4. *Vendredi*.—Ste Rosalie.—Ste Rose de Viterbe.
5. *Samedi*.—S. Laurent Justinien, premier patriarche de Venise.
6. *Dimanche*.—14e après Pent.—Ste Isabelle.—S. Rosaire. 3 ind. plén.
7. *Lundi*.—Ste Reine, v. et m.
8. *Mardi*.—La Nativité de la Très Sainte-Vierge.—S. Rosaire: 3 ind. plén.—Sc. S.-C. 1 ind. plén.
9. *Mercredi*.—S. Omer, évêque.—S. Pierre Claver, S. J.
10. *Jeudi*.—S. Nicolas de Tolentino.
11. *Vendredi*.—Ste Eugénie.
12. *Samedi*.—S. Théodule, m.
13. *Dimanche*.—15e après Pent.—S. Nom de Marie.—S. Antonin, év.—S. Aimé, év. de Sion.—Ste Lucie, d'Ecosse, v.—S. Ros. 1 ind. plén.
14. *Lundi*.—L'Exaltation de la sainte Croix.—Le B. Herman.
15. *Mardi*.—S. Nicomède.
16. *Mercredi*.—S. Corneille, pape.—S. Cyprien, évêque de Carthage, m.—Ste Euphémie.—Ste Eugénie.—Ste Edithe. (Jeûne.)
17. *Jeudi*.—Les Stigmates de saint François d'Assise.—S. Flocel, enfant m.—S. Justin, prêtre de Rome, m.
18. *Vendredi*.—S. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence. (Jeûne.)
19. *Samedi*.—S. Janvier, év. de Bénévent. (Jeûne.)
20. *Dimanche*.—16e après Pent.—S. Eustache, m.
21. *Lundi*.—S. Mathieu, apôtre.—Ste Iphigénie, v.
22. *Mardi*.—S. Maurice, m.
23. *Mercredi*.—Ste Thècle, v. m.—Ste Albine, m.
24. *Jeudi*.—N.-D. de la Merci.—S. Gérard, év., m.
25. *Vendredi*.—S. Cléophas.
26. *Samedi*.—S. Cyprien, Ste Justine, m.
27. *Dimanche*.—17e après Pent.—SS. Côme et Damien, martyrs.—S. Rosaire. 1 ind. plén.
28. *Lundi*.—S. Wenceslas, duc, m.—S. Exupère, év.
29. *Mardi*.—S. Michel Archange.
30. *Mercredi*.—S. Jérôme, docteur.—S. Ours.—S. Honoré.



## Notre-Dame de Guadeloupe

---

En commençant la publication d'une série d'articles dans les "Annales du T. S. Rosaire," sur les principaux sanctuaires de la Très Sainte Vierge Marie, élevés en son honneur, dans la chrétienté entière, nous croyons être agréable à nos pieux et bienveillants lecteurs, en plaçant en tête le grand sanctuaire de la Reine du Ciel dans le Nouveau-Monde.

A l'occasion des fêtes vraiment grandioses et inoubliables qui ont eu lieu au Mexique pour le couronnement de Notre-Dame de Guadeloupe, voici ce que nous lisions, il y a quelques années, dans la "Semaine Religieuse," de Québec (1) :

"Le souvenir du récent pèlerinage de Sa Grandeur Monseigneur Bégin, au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe est, et sera longtemps vivant dans la mémoire de ses ouailles. Les fidèles de l'archidiocèse de Québec ont apprécié trop hautement pour l'oublier de sitôt, l'honneur décerné à leur vénéré et distingué archevêque, qui a été choisi à la suggestion du légat du Saint-Siège, parmi toute la hiérarchie des deux Amériques, pour publier dans la belle langue de notre pays, les louanges de la Patronne du Mexique et du Nouveau-Monde. Jamais la Reine du Ciel n'avait été plus honorée dans cette moitié du globe, jamais jour plus solennel n'avait lui dans l'hémisphère occidental, depuis celui où l'apostolique découvreur, Christophe Colomb, y plantait la croix du salut et déclarait cette terre nouvelle, le domaine de Jésus-Christ.

On se souvient avec émotion des paroles rapides, mais expressives, extraites d'une lettre toute intime, par lesquelles l'illustre panégyriste de Marie traduisait l'indescriptible et inoubliable enthousiasme des Mexicains, quand les couronnes d'or et d'ar-

(1) No. 16. 14 Décembre 1895

ger  
l  
veil  
de  
au  
"





gent, d'un prix fabuleux, brillèrent au front de leur Patronne..."

Mais afin d'avoir une intelligence plus complète de la merveilleuse origine de ce sanctuaire, il ne sera peut-être pas hors de propos de rappeler ici brièvement l'origine du Christianisme au Mexique.

"...L'Ordre de Saint-François d'Assise existait depuis trois

siècles, lorsque le Nouveau-Monde fut découvert. Le grand homme que l'Église honorera peut-être un jour comme un de ses saints, Christophe Colomb, vint méditer et consacrer à Dieu son entreprise dans le cloître franciscain de la Rabida (en Espagne). Le supérieur de ce monastère, le Père Jean Perez de Marchéna, devint l'ami intime de Colomb. Dans les difficultés sans nombre qui surgirent à l'encontre de l'entreprise projetée, Jean Perez releva le courage de son ami, l'appuya de son crédit auprès de la Reine Isabelle, dont il avait été le confesseur, prépara enfin sa première expédition. Le même Père Jean Perez offrit, le premier, le saint sacrifice sur le sol du Nouveau-Monde, en 1494, lors du second voyage de Colomb. Les Franciscains passèrent depuis par milliers dans ces immenses régions; ils en furent les premiers missionnaires et les premiers évêques. Les Enfants de saint Dominique et d'autres religieux se joignirent bientôt à eux; et, après un demi-siècle d'apostolat, *vingt millions* d'infidèles avaient reçu le baptême. Parmi les missionnaires franciscains d'Amérique dont l'apostolat fut le plus remarquable, nous citerons les suivants : le Père Jean Zumarraga, espagnol, premier archevêque de Mexico (et que nous rencontrerons un peu plus loin dans notre récit). Le frère Pierre de Gand (Belgique), simple frère lai, qui, durant *cinquante* années d'apostolat, éleva des églises, fonda des écoles pour les jeunes Indiens, établit des confréries, écrivit des livres en langue mexicaine pour l'instruction des néophytes, et baptisa un nombre incalculable d'infidèles... Le Père Martin de Valence, qui convertit en dix années de travaux apostoliques plus d'un *million* d'infidèles et mérita le titre d'*Apôtre du Mexique*... (1).

—Donc, parmi cette multitude déjà si grande d'Indiens convertis au christianisme dans le Mexique, on comptait, en 1531, Jean Diégué de Quantitlan, ainsi nommé du lieu de sa naissance, à huit milles de Mexico. Il était pauvre, mais il craignait le Seigneur, vivait content de sa condition et se montrait en tout fervent chrétien. Sa femme, nommée Lucie, et son oncle Bernardin, servaient Dieu comme lui, dans la simplicité de leur

foi. Sa dévotion lui faisait faire tous les samedis le voyage de la capitale, et il y entendait la messe dans l'église de Saint-Jacques. Dans le trajet, il devait passer au pied d'une colline qui se nommait en langue du pays *Tepejacac* et qui s'élevait entre la ville et son habitation. Cette colline avait joui d'une grande célébrité parmi les idolâtres. Ils y avaient rendu leurs adorations à une déesse à qui l'on donnait le nom de mère et celui même de mère des dieux, *Téonantrin*. Marie daigna dessiller leurs yeux, et se montrer en ce même lieu, la Mère du vrai Dieu et leur véritable Mère. Voici comme ce grand prodige arriva :

Un samedi, 9 décembre, de l'an 1531, au soleil levant, le pieux Diégue se rendait à Mexico, pour y satisfaire sa dévotion. Il était parvenu au pied de la colline, lorsqu'il entendit un concert mélodieux qu'il prit d'abord pour un ramage d'oiseaux. Le concert continue et pique sa curiosité. Il se détourne et il aperçoit une nuée légère, resplendissante de clarté, et bordée d'un iris où se peignaient les plus vives couleurs. Pénétré de joie, il s'arrête, il contemple avidement ce spectacle. L'harmonie cesse et il s'entend appeler par son nom. Il distingue une voix qui part du sein de la nue. Il monte sur la colline, et il voit un trône majestueux sur lequel était assise une Dame d'une incomparable beauté. Son visage était brillant comme le soleil : de ses vêtements jaillissaient des rayons d'une lumière si vive et en si grande abondance que les rochers des alentours semblaient transformés en pierres précieuses.

Diégue est d'abord plongé dans une sorte de stupeur. Mais celle dont la présence ravissait tous ses sens l'en tire en lui adressant la parole et en lui disant : Où vas-tu ?—Je vais, répond-il, entendre la messe en l'honneur de la Vierge.—Ta dévotion m'est agréable, reprend l'Apparition ; ton humilité me plaît. Je suis cette Vierge, Mère de Dieu. Je veux que l'on me bâtisse ici un temple, où je répandrai mes faveurs, et où je me montrerai ta Mère, celle de tes concitoyens et de ceux qui invoqueront mon nom avec confiance. Va de ma part trouver l'évêque et l'instruire de mon désir." (*à suivre*).

FR. FRÉDÉRIC, O. F. M.



SA SAINTETÉ LÉON XIII (JOACHIM PECCI.)

D'après une de ses plus récentes photographies.

263e successeurs de Saint Pierre, né le 2 mars 1810, couronné Pape le 3 mars 1878,  
mort le 20 juillet 1903.

I  
é  
C  
S  
S  
F  
3  
  
la  
  
X  
sa  
vi  
so  
a  
gr  
l  
tin  
en  
I  
na  
tife  
pro  
A  
fon  
tem  
sori  
Pie  
L  
jam



## Léon XIII

---

Le pape Léon XIII, Joachim Pecci, né à Carpineto, le 2 mars 1810, est mort à Rome, au palais du Vatican, le 20 juillet dernier. Deux seulement de ses prédécesseurs ont dépassé son âge : saint Agathon qui mourut plus que centenaire, et Grégoire IX qui atteignit sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Le 3 mars dernier, il célébrait le 25<sup>e</sup> anniversaire de son couronnement. Sur les 263 papes qui constituent la dynastie pontificale, deux seulement ont gouverné plus longtemps que lui : l'Apôtre saint Pierre, qui gouverna 35 ans environ, et Pie IX, qui gouverna 31 ans et 7 mois.

Voici en quels termes le *Courrier de Saint-Hyacinthe* annonce la mort du Souverain Pontife :

“ La fatale nouvelle nous est arrivée, Léon XIII, l'auguste Léon XIII, n'est plus.

Sa mort est l'œuvre du grand âge et de travaux à la fois incessants et absorbants.

Une maladie cruelle est venue porter le dernier coup, et cet arbre vigoureux, qui présentait un front serein à tant d'orages, s'est abattu sous la faux de la mort.

De tous les personnages en vue que le commencement de ce siècle a vu descendre au tombeau, Léon XIII est, sans contredit, le plus grand.

Plusieurs qualités le placent au premier rang ; d'abord comme continuateur de l'œuvre et de l'autorité de Jésus-Christ sur cette terre, en outre par son haut mérite de savant et de diplomate.

Il n'est pas un peuple au monde, pas un souverain, ou un personnage éminent qui n'ait exprimé le regret de voir le Souverain Pontife aux prises avec la maladie, et qui n'ait manifesté une affliction profonde de voir arriver sa dernière heure.

A aucune époque du monde peut-être, l'agitation n'a été aussi profonde et générale que depuis un siècle, et surtout en ces derniers temps, en Europe. Aussi la Providence s'est-elle plu à confier le sort de l'Eglise et du monde à des hommes aussi distingués que Pie IX et Léon XIII.

Les persécutions ont raffermi l'autorité papale sur le monde et jamais, dans le cours des siècles, prestige aussi grand n'a été exer-

cé par Rome. Ce qui nous rappelle cette pensée si juste D'Ozanam : "L'Eglise s'accroît par les persécutions, s'éclaire par les hérésies, se fortifie par les sacrements."

Léon XIII aura, nous en avons la certitude, un successeur digne de lui comme lui-même il fut l'excellent continuateur de l'œuvre entreprise par Pie IX, de glorieuse mémoire. Déjà, l'auguste vieillard, voyant son âge avancé et sans cesse en butte à une santé débile, voulait d'avance rassurer le monde pour l'avenir et traçait de sa plume élégante et inspirée ce quatrain au sujet de son successeur :

"Occidit, inclamant, solio dejectus in ipso.  
Carcere in ærumnis occidit, ecce Leo.  
Spes insana! Leo alter adest qui sacra volentes  
Jura dat in populos imperiumque tenet."

"Il est mort, clament-ils, gisant dans sa prison.  
Le pape pour jamais n'est qu'un cadavre immonde.  
Folie! Un autre est là debout sur l'horizon.  
Dont les mains, après moi, gouverneront le monde!"

La carrière temporelle de Léon XIII est finie, mais, Dieu en soit loué, l'illustre pontife survivra par ses œuvres immortelles et le rayonnement de cette noble existence illuminera l'histoire de notre époque d'un éclat des plus purs....."

Léon XIII, était bien dévot à la Sainte-Vierge. Un évêque canadien, qui a été reçu souvent en audience par le Saint-Père, nous racontait que le trouvant toujours chez lui remuant les lèvres et semblant articuler les mêmes paroles, il en demandait l'explication au camérier qui lui dit :—"Vous avez remarqué, Monseigneur, qu'il y a, dans les appartements de Sa Sainteté, 15 statues, représentant les 15 mystères du Rosaire, et notre pieux Pontife salue chacune d'elles en disant *Ave Maria, Ave Maria.*"

Après avoir célébré la sainte messe, le pape terminait son action de grâces en récitant le chapelet.

Dans les derniers jours de sa maladie, lorsqu'il était obligé de garder le lit, on le vit pourtant se lever et aller s'agenouiller pour faire les prières d'une neuvaine préparatoire à la fête de N.-D. du Mont-Carmel.

C'était surtout la dévotion au saint Rosaire qui lui tenait au cœur; et il aurait voulu que le chapelet fût récité dans chaque église, chaque famille de l'univers catholique. Le 1er septembre 1883, il publia une lettre encyclique ordonnant que pendant tout le mois d'octobre suivant on fit chaque jour dans les

églises et les chapelles de la Très Sainte-Vierge du monde entier l'exercice du Rosaire en commun. L'année suivante, il renouvela la même ordonnance. Dans son encyclique du 8 septembre 1893, il disait : "Aujourd'hui, pressé par la voix de la bienheureuse Vierge, Nous répétons : *Clama, ne cesses*, " Crie et ne cesse de crier," Nous venons avec bonheur, vous entretenir du saint Rosaire de Marie, à l'approche de ce mois d'octobre que Nous avons consacré à cette touchante dévotion, en l'enrichissant d'indulgences et de grâces nombreuses."

La dévotion à la Sainte-Vierge, la récitation du saint Rosaire, en particulier, en famille, à l'église, c'est l'héritage que nous laisse notre Père saint en nous quittant pour l'éternité, bienheureuse sans doute; car tous, ceux pour qui la Sainte-Vierge prie à l'heure de la mort, tous ceux-là seront sauvés et trop souvent Léon XIII a dit à la Vierge Marie : " priez pour nous... à l'heure de la mort," pour que la Bienheureuse Vierge ne l'ait pas assisté à l'heure dernière.

---

SAINT BERNARD ET LE "SOUVENEZ-VOUS."

Oasis délicieuse au milieu d'un désert, Clairvaux s'est élevé; le monastère s'est peuplé des élus du Seigneur, qui ont fui le monde pour la vie solitaire et pieuse; déjà ses alentours sont fertilisés et toute la contrée reçoit les bienfaits terrestres de ces hommes venus en ce lieu uniquement en vue de l'union divine.

C'est la nuit; un silence solennel couvre le monastère et les campagnes environnantes, et les anges du ciel, inclinés sur leurs frères de la terre, veillent sur eux.

Tous reposent... Seul, l'ange visible de ce lieu prolonge sa veille. Depuis longtemps, les moines ont envoyé aux échos du ciel, le soir, leurs derniers chants d'adoration et d'amour... et Bernard, les yeux fixés sur les myriades d'étoiles qui constellent l'azur du firmament, prolonge sa méditation et sa prière. Son âme s'est élancée par delà ces astres, et ses lèvres murmurent le nom de MARIE. Il voudrait conduire aux pieds de sa Reine chérie tous les hommes, et principalement tous les pécheurs. Il voudrait trouver des paroles de feu pour faire aimer MARIE comme il l'aime, pour lui consacrer tous les cœurs. Dans cette contemplation nocturne et solitaire, il sent le besoin d'approcher son cœur du cœur de sa Mère.

"O MARIE, dit-il, dans le transport de son amour, vos vertus sont plus nombreuses et plus belles que les étoiles du ciel!" Et les expressions les plus tendres et les plus filiales s'échappent de ses lèvres.

Tout à coup, une lumière douce comme les premiers rayons de l'aurore a brillé... La douce Vierge est là, devant son serviteur fidèle, car le Ciel aime à se rapprocher de la terre, quand le cœur de l'homme se rapproche vraiment du Ciel.



Bernard joint les mains, les yeux fixés sur la pure et radieuse beauté de la Mère céleste. La Reine des Vierges ouvre les lèvres, elle parle... "Bernard, mon fils..." À ces accents, Bernard se sent ému dans tout son être. "Prends courage, ajoute la Vierge, je promets ma protection à tous ceux qui m'adresseront la prière suivante." Et MARIE, croisant les bras comme pour serrer sur son cœur tous ses enfants, prononce ces paroles: "*Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge MARIE, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère...*"

La Vierge s'arrête, en fixant sur Bernard un regard plein de douleur, comme pour l'inviter à redire après elle les saintes paroles. Le saint abbé répète la prière et ajoute: "O ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterner à vos pieds..." Arrivé là, Bernard demande à sa céleste Mère quel titre d'honneur lui serait le plus agréable... MARIE sourit, et le front rayonnant d'une splendeur divine répond: "O Mère du Verbe. *O Mère du Verbe*, reprend l'abbé avec un torrent de larmes d'amour et de reconnaissance, " ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer." *Ainsi soit il*, ajoute MARIE comme pour ratifier sa promesse, puis avec un dernier sourire, elle bénit son fils et disparaît.

#### MADAME SETON.

Il y a déjà quatre-vingts ans que Mme Seton s'est éteinte à Emmetsburg, mais, loin de plonger dans l'ombre, sa mémoire grandit. D'après quelques journaux, les évêques des Etats-Unis songeraient à demander la canonisation de cette illustre convertie...

Quoi qu'il en soit, Elisabeth Seton est l'une des gloires de l'Amérique et son histoire offre un grand intérêt.

Cette femme comblée de tous les dons a éprouvé toutes les vicissitudes humaines; elle a connue les ardentes tendresses, les joies qui transportent et aussi toutes les angoisses, tous les déchirements de la douleur.—Laure Conan. *Mme Seton, La Revue Canadienne.*

Un journal parisien réédite, à l'adresse de M. Combes, la fameuse boutade que le journal catholique allemand *Germania* lança contre M. de Bismarck aux jours de Kulturkampf.

Le chancelier, racontait la *Germania*, se promenait dans le parc de Potsdam, lorsqu'il fut accosté par un inconnu fort élégant qui engagea la conversation. Naturellement, on parla des congrégations, et M. de Bismarck, toujours violent, de s'écrier:

—Avant peu, il n'en restera plus une, entendez-vous, plus une seule!

—Vous êtes plus fort que moi, riposta l'inconnu. Voilà tantôt dix-neuf siècles que je m'efforce de les supprimer, et je n'ai encore pu y parvenir.

—Et qui êtes-vous donc? demanda, étonné, le chancelier de fer.

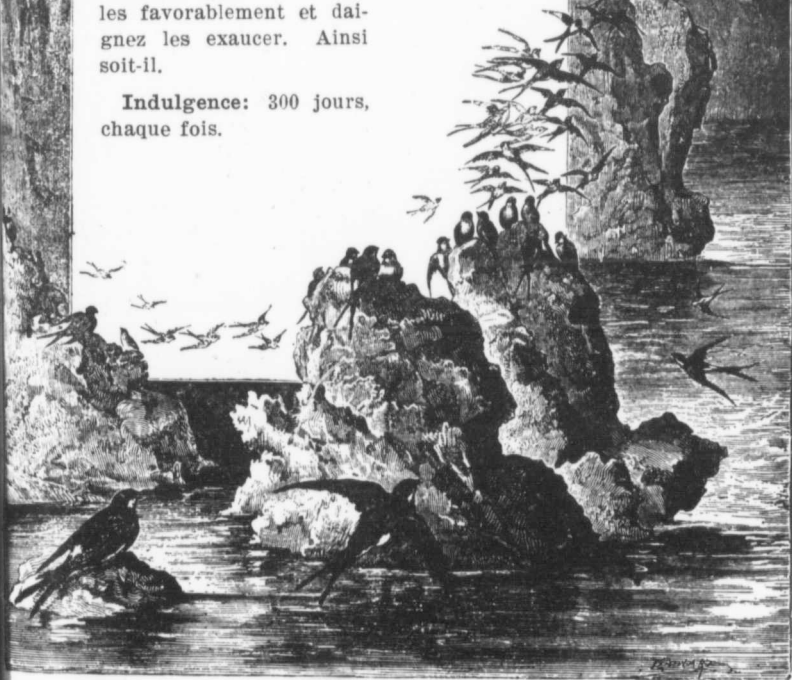
—Le diable!

Et l'inconnu disparut comme en un rêve.

## Souvenez-vous

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge MARIE, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

**Indulgence:** 300 jours,  
chaque fois.





## Vocation

- Moi, je serai général!  
— Moi, avocat!



A. BARDON et PAULIN, SC.

— Moi, fit Guite, je serai Sœur.

a  
na  
to  
ék  
va  
pli  
ne  
fic  
Po  
tre  
ma  
vie  
gen  
I  
l'er  
—  
sûr  
—  
—  
U  
Il  
déci  
—  
la v  
U  
pure  
l'Im  
subl  
Il  
à la  
les é  
foye

— Et moi, j'épouserai un notaire, et j'aurai beaucoup d'enfants que je soignerai bien.

— Et toi, Guite?

— Moi, fit Guite, je serai Sœur.

— Un démon tel que toi? Ah! je voudrais voir cela.

Et Raoul, l'impitoyable cousin, se mit à rire de plus belle.

Mais Guite se fâcha, ferma ses poings, tapa du pied et cria:

— Je le serai, tu le verras bien!

Dix-sept ans ont passé depuis le jour où Marguerite de Libreville a déclaré à ses cousins qu'elle serait Sœur. Elle est restée la même nature vive et pétulante, mais toutes les facultés de son âme se sont tournées vers le bien: "La charité de Dieu", telle est sa devise. Les élans de son cœur sont devenus plus ardents, car ce ne sont pas de vaines illusions. Avec tout l'accent de sa sincère piété, elle a supplié ses parents de la laisser suivre ses désirs. Le colonel a refusé net: il croyait, il pratiquait, mais sa foi n'allait pas jusqu'au sacrifice; il ne pouvait pas se séparer de sa fille unique qu'il adorait. Pour la détourner de ses projets, il emmena Marguerite vers d'autres cieux, vers d'autres mers; il la conduisit en soirée, au théâtre: mais rien ne démentit ses pieuses intentions, et un soir, soir plus vieux de novembre, dans une demi-obscurité, Mlle de Libreville, aux genoux de sa mère, l'implorait de ne plus entraver ses projets.

Les yeux pleins de larmes, la mère, résignée, s'est penchée vers l'enfant et l'a bénie.

— Je te donne à Dieu; pourrais-je jamais te confier en de plus sûres mains?

— Ah! maman, tu me rends bienheureuse... Mais mon père...

— Il consentira.

Une tendre pression de mains leur rendit un mutuel courage.

Il fallut toute la tendresse de l'épouse, de la chrétienne, pour décider le colonel à consentir au départ de sa fille.

— Qu'elle parte! fit-il enfin; mais je refuse de l'embrasser et de la voir.

Un mois après, Marguerite présentait à Dieu son âme blanche et pure, dépourvue de toute matérialité. A l'aurore de la fête de l'Immaculée-Conception, elle se dévouait aux malades dans l'ordre sublime des Sœurs de Saint-Vincent de Paul.

Il y a huit mois que le colonel s'est embarqué, pour prendre part à la guerre du Mexique. Il a lutté avec ardeur et a conquis, là-bas, les deux étoiles de général. Il n'attend plus, pour rentrer dans ses foyers, que la blessure reçue à la jambe soit complètement cicatri-



— *La plus belle récompense que Sœur Raphaël puisse désirer...*

sée. Appuyé sur sa canne, il va parmi ses soldats, félicitant les plus braves, encourageant ceux qui craignent de ne plus revoir leur patrie.

— Eh bien! mon brave, dit-il en s'avançant vers un vieux vétéran, et ce pied?

— Il va, il va, mon général. Ah! voyez-vous, c'était une rude journée, et les balles tombaient dru!... Sans compter que si Sœur Raphaël n'était venue à passer de mon côté, je serais mort avant

le soir. La bonne Sœur s'avance, elle écarte les morts et me trouve blessé, mais respirant encore. Elle me traîne jusqu'à l'ambulance, puis revient continuer sa recherche, quand tout à coup une balle l'atteint et la blesse grièvement. Ah! c'était bien elle la plus brave de tous, et douce, et bonne! Dire que, pendant que je vous parle, elle ne vit peut-être plus!

Le lendemain, le général se rendit près de Sœur Raphaël, la croix d'honneur brillait dans sa main; il allait l'épingler sur la poitrine dans laquelle battait un si vaillant cœur.

La Sœur est étendue par terre sur une pailleuse! son bon visage est altéré par la souffrance.

— Ma Sœur, commence le général, je sais avec...

Elle l'arrête d'un regard; puis, de la main, elle repousse la croix.

— La plus belle récompense que Sœur Raphaël puisse désirer, est que son père lui rende sa tendresse.

En entendant cette voix, le général de Libreville se met à trembler. Il a peur de comprendre. Il croit connaître dans ces yeux éteints un semblant de flamme qui brille dans les siens, dans les sons affaiblis de cette voix une voix naguère chère à son cœur.

Mais elle, prévenant le doute:

— Je suis Marguerite!

— Ma fille!... Ah! ma chère enfant, me pardonnes-tu?

Le beau regard de la martyre est sans rancune, comme son cœur est sans fiel.

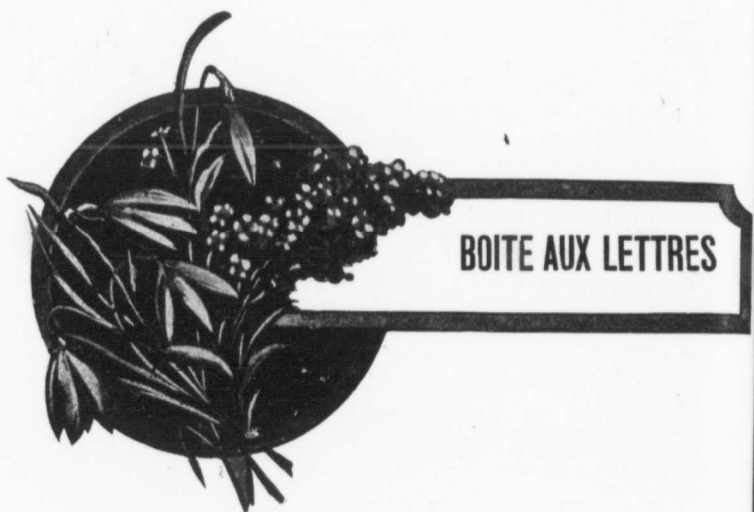
— Vous avez toujours été pardonné, mon père. Sœur Raphaël ne se souvient plus des souffrances de Marguerite.

Un faible soupir passa entre les lèvres qui baisaient le crucifix. La main dans celle de son père, l'héroïque Sœur rendit à Dieu sa belle âme, qui avait souffert et qui avait aimé...

---

#### UN PERE AVEC SES ENFANTS.

"C'est là, au milieu de sa famille, qu'il faut entrevoir Montalembert pour apprécier la cordialité charmante de sa nature. Adieu la politique et ses soucis accablants! Son front se déride et s'épanouit dans la joie. Il n'est plus lui-même, il se fait enfant avec les petits et partage leurs jeux innocents. Tantôt il leur montre les belles gravures du grand-père Forbes et leur explique les scènes de chasse dans les Indes. Tantôt il les porte sur son pied tenu en l'air pour aller au pas, au trot, au galop, et finalement être jetés à terre par le cheval fictif. Mais le jeu préféré est celui de la bête, renouvelé d'Henri IV. Recouverte d'un tapis de peaux de renards, la bête s'avance lentement à travers le salon pour saisir le gibier. Celui-ci court, crie, cherche à s'échapper, finit toujours par être pris et dévoré de baisers."



Saint-Polycarpe Jct., 25 juillet.—Les *Annales du T. S. Rosaire* me tombaient dernièrement sous la main; ce fut un bonheur pour moi. Je trouvais tant de plaisir à les lire que je promis de m'y abonner aussitôt que j'aurais l'argent voulu.

Donc, voici mes 50 centins pour mon abonnement. Ne tardez pas à m'envoyer mes *Annales*. J'ai hâte de les lire; elles m'ont donné tant de satisfaction. Je recommande à la protection de la douce Reine du Rosaire tous les membres de ma famille, mais surtout mon bon père et ma mère, et aussi ma vocation.

ANTOINETTE A.

---

Saint-Germain, 27 juillet.—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire, sainte Anne et saint Antoine, en vous faisant savoir que grâce aux prières faites au Sanctuaire unies à mes faibles instances, après promesse d'insertion dans les *Annales*, un évènement que je redoutais n'aura pas lieu.

Je vous prie de demander avec moi une nouvelle faveur très importante; pour l'obtenir, je promets de remplir une liste de quinze souscripteurs. Remerciez, s'il vous plaît, et priez avec moi cette Mère que l'on n'invoque jamais en vain.

Une abonnée.



**HEUREUX CULTIVATEURS.**

Aimez votre état d'un amour reconnaissant, car,

"..... sauf la tâche de l'apôtre,"

"Nulle ici n'est plus auguste que la vôtre,"

"O collaborateurs de Dieu, semeurs de blé."

Oui, Dieu, en vérité, est votre compagnon de travail. Chaque printemps, il semble vous dire: *Venez, mes enfants, j'ai besoin de vous pour nourrir ma nombreuse famille. Entrons dans vos champs et travaillons ensemble. Labourez, semez vos grains, et moi par la lumière et la chaleur de mon soleil, par la rosée de mes nuits, les pluies et les vents de mon ciel, je les ferai germer, pousser et mûrir.* En retour, pour sa part, que vous demande-t-il? *Aimez-vous et ayez soin de mon Eglise et de mes amis les pauvres.*

Oh! n'enviez pas le sort de ceux qui, sur la terre étrangère, ou dans nos ville, en se matérialisant, s'épuisent dans des ateliers étroits, malsains, enfumés, pleins de bruits, sous le regard de de maîtres souvent durs et sévères. Votre atelier, à vous, c'est votre champ où Dieu, votre seul Maître, rayonne de toute part, où tout vous parle de lui, vous mène à lui. Les ruisseaux, les fleurs, les fruits qui charment vos yeux, les arbres et leur doux ombrage, les oiseaux avec leur chant, les nuages qui pour vous se changent en pluie ou en rosée, le soleil qui dore vos moissons, les étoiles qui vous sourient au fond du firmament, forment comme une échelle, l'échelle de Jacob, qui met votre esprit et votre cœur en rapports intimes et de tous les jours avec l'Auteur de tous les biens. De vous-mêmes, instinctivement, pleins d'admiration, d'amour et de reconnaissance vous vous agenouillez pour adorer et prier "Notre Père qui est aux cieux."

L'ABBÉ DENIS GÉRIN.

---

"Nous devons fuir l'ivrognerie  
Comme une infernale furie."

**APOSTROPHE D'UN IVROGNE A UNE BOUTEILLE DE WHISKY.**

(Traduit d'une poésie anglaise.)

De quel endroit viens-tu? serait-ce d'un vallon  
Hanté par quelque fée, où, sous de vieilles pierres,  
Ruines d'un ancien donjon,  
Les renards se font des tanières?  
Ou d'un mont ignoré de tous les voyageurs?

Suave comme un pot de fleurs;  
 Comme la brise des bruyères  
 Sauvage en même temps;  
 Toute brillante aussi comme un ruisseau limpide,  
 Que nul souffle ne ride,  
 Où se mire la lune aux traits éblouissants:  
 Tu viens me visiter, oh! terrible sirène!  
 Oh! belle et glorieuse reine!

Viens réveiller mon imagination;  
 Viens dilater mon cœur, et que je me souvienn  
 Du temps où je goûtais une douce illusion.

Oh! toi, ma vie et ma ruine,  
 Dont l'appas trompeur me fascine,  
 Qui me tiens captif, sous tes lois!  
 Oh! tendre et féroce à la fois,  
 Telle que la panthère! Oh! charme qui m'enflamme!  
 Objet de mes soupirs, naufrage de mon âme!

Je n'ai jamais connu l'amour  
 Avant le jour  
 Où tu me subjuguas et devins ma maîtresse  
 Enchanteresse!

Quand d'abord je te vis, ce n'était de ma part  
 Qu'amusement et fantaisie,  
 Comme un léger baiser, comme un simple regard;  
 Mais, esclave aujourd'hui de ta douce ambrosie,  
 Mon amour va pour toi jusqu'à la frénésie,  
 Je t'aime jusqu'au désespoir;  
 Je me pâme à te voir;  
 Je te vénère, je t'honore;  
 Je te maudis, et je t'adore:  
 Et sans toi, désormais  
 Je mourrais!

O que je voudrais encore être  
 Au temps jadis, à ce bon temps,  
 Où je prisais peu tes présents!  
 Qu'ai-je, après tout, gagné, cruelle, à te connaître?  
 Je devais craindre tes lacets.  
 Comment es-tu venue à moi, terrible amante?  
 Pourquoi, par ta saveur perfide et séduisante,  
 M'as-tu saisi dans tes filets?

Vois où tu m'as conduit, méchante!  
 Affreux destin!  
 A dormir étendu par terre,  
 Sur le chemin,  
 A porter les haillons de la sombre misère.

J'étais heureux lorsque tu m'as trouvé;  
 Plein d'espoir, je menais une vie honorable.  
 Aujourd'hui, pauvre et misérable,  
 Je dors, à demi nu, gisant sur le pavé.

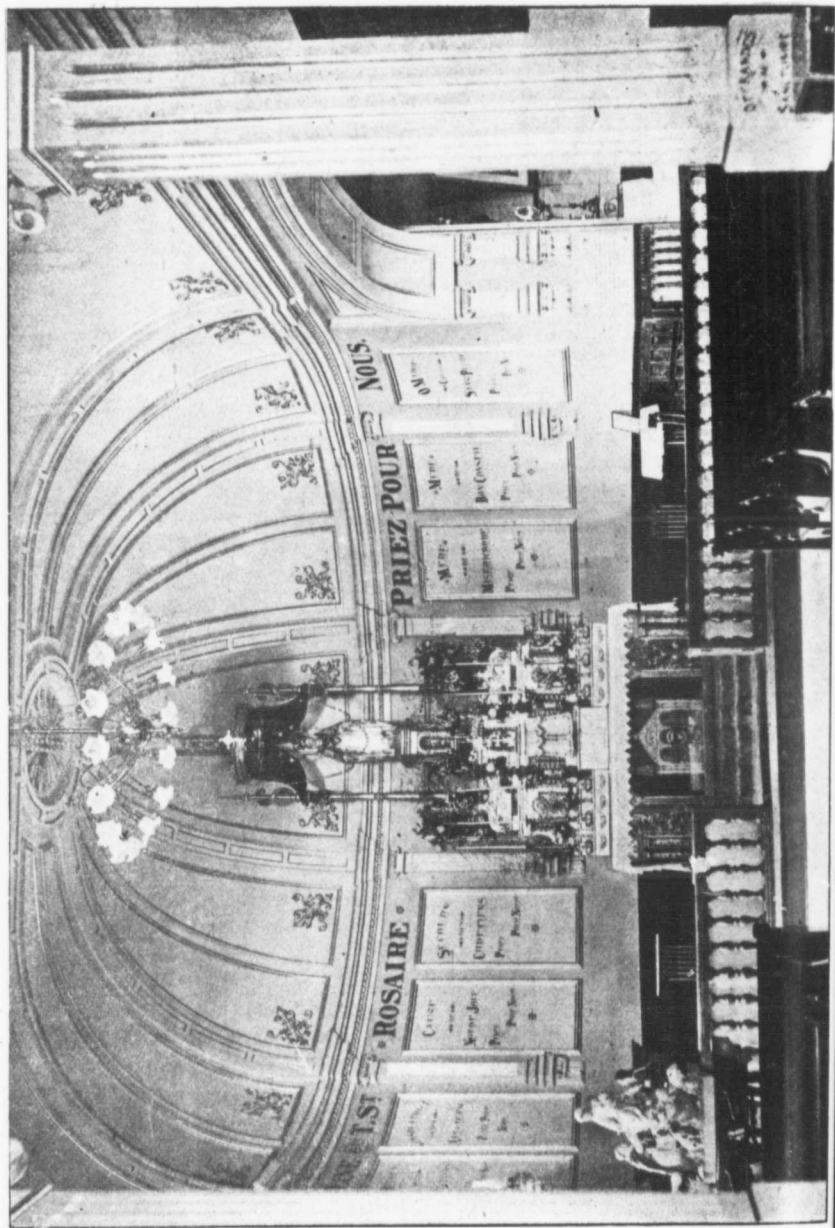
Mon cœur, aux jours de ma jeunesse,  
 S'épanouissait bonnement:  
 Et maintenant  
 Il se dessèche de tristesse;  
 En proie au découragement,  
 Comme la vague il se soulève  
 Et se brise. De maint beau rêve,  
 Qui peignait à mon âme un prospère avenir,  
 Il ne me reste, hélas! plus que le souvenir.

Le prêtre, mon père, ma mère  
 Et mon frère  
 Ne disent de toi rien de bon ;  
 Mais je ne puis te quitter, ô ma chère!  
 Très inutile est leur sermon;  
 Et de tes charmes idolâtre,  
 Mon cœur pour toi cessera de brûler,  
 Quand il aura cessé de battre.  
 Jusqu'à la lie il me faut avaler  
 Ta coupe de vie embaumée,  
 Pernicieuse et bien-aimée.

Lors sous le voile de l'oubli,  
 Et pour jamais enseveli,  
 Sera le passé déplorable,  
 Abject, honteux et coupable,  
 Avec le cerveau furieux  
 Et le cœur triste et soucieux.

Alors, décevante sorcière,  
 Quelqu'un me trouvera dans le fond d'une ornière,  
 Avec ton suprême baiser,  
 Qu'encore il verra reposer  
 Sur mes lèvres froides et pâles.  
 Je ne me relèverai plus.

De ses étreintes infernales  
 Préservez-nous, ô bon Jésus!



P  
dom  
soir,  
nise  
leur  
de so  
Le

C  
du



## Chronique du Sanctuaire

---

Le mot pèlerinage veut dire voyage et le voyage à N.-D. du Cap n'est qu'une image de cet autre voyage qui doit nous conduire aux pieds de notre Mère du ciel. C'est ainsi que l'en-

tendent les paroissiens de Saint-Barnabé et pour se préparer au pèlerinage qui aboutit à l'éternité, et sous l'impulsion du Rév. M. Duguay, dont le zèle pour N.-D. du T. S. Rosaire ne se ralentit pas, ils arrivaient nombreux au sanctuaire, dimanche, 28 juin. Le R. P. Prod'Homme, O. M. I., une victime de la persécution franc-maçonnique qui sévit en France, un ancien chapelain de la basilique de Pointmain, avait préparé avec succès ce beau pèlerinage.



M. LE CURE DUGUAY

Pour répondre à la piété de ces bons chrétiens, il faut leur donner tous les exercices du pèlerinage. Ils commencent le soir, à l'heure où les étoiles s'allument au firmament, ils s'organisent en procession, ils portent triomphalement la statue de leur Reine bien aimée, chantent ses louanges et redisent les *Ave* de son chapelet.

Le lendemain les messes, les communions se succèdent et puis,

après quelques quarts d'heure de *temps libre*, ce sera l'exercice public du chemin de la croix sur la colline des monuments, en face du grand fleuve. On se réunira encore au sanctuaire, avant de partir, pour entendre une dernière instruction, recevoir la bénédiction de Jésus au Saint-Sacrement. Et le cœur débordant de joie et de reconnaissance on entonnera le *Magnificat*; on sent le besoin de glorifier le Seigneur. On a beau être méchant, traîner derrière soi une longue chaîne de misères, quand on a passé une journée à honorer la Sainte-Vierge, on se sent meilleur, et du fond de son âme on glorifie le Seigneur pour ses grandes miséricordes.

\* \* \*

Les pèlerins de la vieille capitale et ceux de la plus jeune de nos villes, La Grand'Mère, se rencontraient au Cap, dimanche, le 12 juillet. Ils étaient bien un millier. Ceux de la Grand'Mère, conduits par leur digne et zélé pasteur, le Rév. M. L.-E. Lafèche, entraient en gare au Cap, à 8 heures du matin, et ils se rendaient immédiatement à l'église paroissiale pour assister à la grand'messe, chantée par M. le curé.

Les pèlerins de Québec, les tertiaires de Saint-Roch, arrivaient à 8½ heures. Les frères et sœurs du Tiers-Ordre séraphique, en grand costume, formaient une longue et pieuse procession. La croix était portée en tête, suivie des religieux franciscains, les Pères Edmond, Désiré et Richard. Une procession de tertiaires ne manque pas de pittoresque; en voyant, revêtus de la bure monastique, ces hommes à figure rubiconde, avec la moustache cavalièrement retroussée, on les prendrait pour les moines légendaires de Walter Scott, ressuscités, et l'œil, involontairement, cherche une rapière dans les plis de leur robe; mais, non, c'est un chapelet qui pend à leur côté. Comment expliquer ce contraste? Voici: lorsque le magnétique François d'Assise parcourait les villes et les campagnes, évangélisant par la parole et par l'exemple, les populations émues voulaient s'enrôler à sa suite et il ne pouvait recevoir tous ceux qui se présentaient: "puisque, leur dit-il, la Religion ne peut vous recevoir dans ses cloîtres,

la Religion ira à vous et vos maisons seront vos monastères, et vous pratiquerez dans le monde les vertus du moine : la pauvreté, l'humilité, le détachement des vanités humaines." La bonne semence jetée à pleine main par le Pauvre d'Assise, cultivée par ses fils, continue à germer et à fructifier dans le monde qui s'étonne de voir fleurir dans son sein des vertus qui lui semblent bien étrangères. Aussi la présence des tertiaires imprime un cachet à un pèlerinage. Les tertiaires de Saint-Roch eurent la grand'messe dans le sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire, le R. P. Désiré étant célébrant. Les deux pèlerinages unis ont fait un cortège imposant à la Sainte-Vierge; ils ont porté triomphalement sa statue, en récitant le chapelet et chantant les cantiques du rosaire, dont les refrains populaires ont été enlevés. D'ailleurs les chants dans les deux églises, à la masse et à la bénédiction du T. S.-Sacrement, ont été remarquables et nous devons féliciter les pèlerins de Grand-Mère d'avoir su rivaliser avantageusement avec les artistes québécois, ce qui n'est pas peu dire.

Un pèlerin de Québec termine un compte rendu du pèlerinage en disant que "les heures s'écoulaient trop vite au Cap-de-la-Madeleine" et que les églises sont constamment remplies de pèlerins, et au retour "chacun se déclare enchanté de ce magnifique pèlerinage."

\* \* \*

Quelles belles paroisses nous avons le long du Saint-Laurent; voyez Champlain avec son village coquet; ses maisons bourgeoises, cachées au milieu d'arbres touffus; son église, avec ses deux grosses tours qui lui donnent l'apparence d'une cathédrale; sa superbe maison d'éducation; en face, cette immense nappe d'eau qui est la baie de Champlain; en arrière, ces champs plantureux traversés par une ligne de chemin de fer. Oui, Champlain est une paroisse idéale, avec une population instruite, religieuse; une jeunesse délurée. Elle a donné à l'église des prêtres; au cloître, des religieuses; aux missions, des apôtres.

Champlain se distingue par sa dévotion à la Reine du T. S. Rosaire, comme la ville des Trois-Rivières et les paroisses du



diocèse d'ailleurs. Monsieur le curé de Champlain conduisait ses paroissiens en pèlerinage à Notre-Dame du Cap, lundi, le 6 juillet. La pieuse caravane formait une longue suite de deux cents voitures. Le curé, M. le chanoine Marchand, son vicaire, M. l'abbé Mongrain, et le R. P. Perron, O. M. I., s'avançaient en tête de la procession. Le Rév. Père, qui avait préparé ce pèlerinage par la prédication, avait promis deux choses à ses pieux auditeurs : du beau temps et de saintes joies au sanctuaire de N.-Dame. Et la bonne Mère réalisa complètement les promesses de son missionnaire, le temps fut superbe et les touchants exercices du pèlerinage produisirent d'émouvantes impressions au cœur des pèlerins. M. le curé, satisfait de son pèlerinage, promet de revenir, par bateau, à l'automne, pour procurer à tout son peuple, les avantages si appréciés d'un pèlerinage à N.-D. du T. S. Rosaire.

\* \* \*

Ils sont beaux sur le flanc des collines, au sommet des montagnes, les sanctuaires élevés à la Vierge Marie, où les pèlerins, en rangs pressés, vont porter aux pieds de la Mère de Miséricorde, le poids de leurs souffrances, ou chanter l'hymne de leur joie reconnaissante.

Le jour s'avance où nous verrons au Canada, un sanctuaire national élevé à la gloire de la Reine du ciel. Les maternelles bontés de la Reine du Rosaire, qui se manifestent au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, nous autorisent à croire et à espérer que notre bonne Mère a choisi ce lieu pour y entendre les prières de ses enfants et les exaucer.

Demandez aux quatre cents pèlerins des Grondines, de Deschambault qui venaient s'agenouiller dans l'humble sanctuaire de la Dame du Saint-Laurent, dimanche, le 26 juillet, quel motif les conduisait aux pieds de la Reine du Rosaire, et ils vous diront : c'est la certitude que la Vierge Marie a établi en ces lieux le trône de sa miséricorde; et des miraculées de Notre-Dame du Rosaire, avec des larmes aux yeux, vous raconteront les faveurs de la Vierge Marie à leur égard. Le Rév. M. J.-D. Ballantyne, curé des Grondines, M. l'abbé Euc. Bélanger, vi-

caire de Deschambault, accompagnaient les pieux pèlerins et avec eux suivirent les exercices du pèlerinage.

\* \* \*

Tous les jours notre sanctuaire de la Vierge bien aimée est fréquenté par quelques pèlerins,—ce sera quelques fois les élèves d'une école avec leurs institutrices, plus souvent des familles, qui réciteront ensemble le chapelet au sanctuaire, puis ensemble encore feront le chemin de la croix sur la colline du Calvaire. Voir la piété, la joie, le contentement de ces pèlerins suffit pour nous assurer qu la Vierge Marie agréee leurs témoignages de dévotion et les bénit.

---

—Saint Alphonse dit que le rosaire est "la plus belle et la plus utile de toutes les dévotions à la Sainte-Vierge.

---

La Reine du ciel fit au bienheureux Alain, la promesse suivante en faveur de ceux qui l'honorent chaque jour par la récitation du chapelet: "Je ne permettrai jamais, lui dit Marie, qu'au moment de la mort, ceux qui auront eu une grande dévotion à mon Rosaire, perdent l'usage de la raison et de la parole avant d'avoir reçu avec piété les derniers sacrements."

---

Le Rosaire est un drapeau; et derrière ce drapeau il y a des légions. Le Rosaire est organisé en confrérie et c'est par millions que se comptent les confrères du Rosaire et les pieux fidèles qui, avec eux, se font un devoir de réciter, chaque jour, le chapelet.





## Aux Abonnés des Annales du T. S. Rosaire

---

En avril dernier, nous\* vous demandions d'envoyer quelques fleurs printanières à la Vierge bien aimée du Cap, et vous avez répondu généreusement à notre appel. Ces bouquets de fleurs que vous avez déposés aux pieds de la douce Mère des chrétiens, vous n'alliez pas les cueillir sous le couvert des arbres, au fond des ravins, mais autour de vous : c'était des abonnés nouveaux que vous obteniez pour les *Annales du T. S. Rosaire*. Il est bien juste que nous vous rendions compte du résultat de vos efforts pour répandre les *Annales*, ne sera-ce que pour avoir l'occasion de vous féliciter et de vous dire notre reconnaissance.

La livraison d'avril était adressée à 7,600 abonnés, celle de septembre ira à 8,400.

Notre tirage actuel est de 9,000 exemplaires; nous allons faire ajouter 500 exemplaires à la livraison d'octobre.

Nous comptons sur vous, nos bien dévoués zélateurs et chers abonnés, parce que vous semblez fiers de vos *Annales* que vous appelez dans vos lettres : " nos belles Annales, nos intéressantes Annales, nos pieuses Annales," et vous croyez d'ailleurs qu'en les répandant vous honorez la Reine du T. S. Rosaire et vous acquérez des droits à sa protection spéciale; c'est ce que nous ont dit un grand nombre d'entre vous.

Mai, le mois des fleurs, nous a rapporté 800 nouveaux abonnés; et octobre, le mois des fruits, le mois du Saint-Rosaire, combien pensez-vous de nouveaux noms il va ajouter à notre liste d'abonnés ?

—Pour vous aider à recruter des abonnés nouveaux, nous vous offrons un petit livre de 62 pages, contenant vingt

gravures, 12 cantiques notés, les règles de la confrérie du Rosaire et le calendrier des indulgences—pour vous et chacun de vos abonnés payants.

---

Nous n'exigeons pas que nos zélateurs distribuent les *Annales* chaque mois : s'ils le préfèrent, nous les enverrons à chaque abonné séparément.

Toutes les lettres concernant les *Annales* doivent être adressées :

**ANNALES DU TRÈS SAINT ROSAIRE,  
CAP-DE-LA-MADELEINE, Qué.**

---

**POUR UN JEUNE HOMME.**

Que d'angoisses, que de chagrins, je lui ai causés à l'admirable femme (ma mère)! Non, qu'elle ait jamais pu douter une seule minute de mon respect et de mon amour, grand Dieu! Mais on est jeune, on se rue dans la vie, poussé par l'âpre vent du désir, et l'on oublie qu'il y a, près du foyer de famille abandonné, trop souvent, une pauvre vieille maman—oh! pleine d'indulgence infinie, qui ose à peine adresser à son grand fils un timide reproche—mais qui s'alarme des dangers qu'il court, qui souffre de lui voir perdre sa candeur et sa pureté,—et qui pleure.

F. COPPÉE.





SIX MOIS D'HISTOIRE REVOLUTIONNAIRE ( Juillet 1790-Jan-  
vier 1791). La question politique et la question religieuse, par  
Marius SEPET. Un vol. in-12. Prix: 70 centins. (Ancienne Mai-  
son Charles Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.)  
Québec, Librairie Garneau.

L'intérêt à la fois historique et pratique d'un récit impartial de  
la Révolution française est compris par tout le monde. Mais bien  
peu d'écrivains se sont sérieusement proposé pour objet de satis-  
faire à ce besoin. La plupart de ceux qui se sont occupés de ce sujet  
ont travaillé à propager soit les légendes révolutionnaires, soit les  
légendes conservatrices. Mais présenter les hommes et les choses  
sous leur aspect réel, selon les règles d'une saine et solide mé-  
thode, et chercher le mouvement et la vie dans la vérité fortement  
saisie et nettement exposée, c'est ce dont ils ne se sont trop souvent  
soucié en aucune manière.

M. Marius Sepet, la presse et le public l'ont reconnu, a eu ce souci  
et s'est donné cette peine dans ses études intitulées: *Les Prélimi-  
naires de la Révolution,—Les Débuts de la Révolution,—La Fédéra-  
tion,—*ces deux dernières ayant pour titre commun: *La Chute de  
l'ancienne France.*

Il s'est conformé à la même vue dans le nouveau volume qui vient  
de voir le jour: *Six mois d'histoire révolutionnaire (juillet 1790-  
janvier 1791).* *La Question politique et la Question religieuse.* Ce  
qu'il y présente au lecteur, c'est un tableau d'histoire vivante, parce  
qu'elle est vraie. Il risque sans doute par là de déplaire aux pas-  
sionnés, qui, sans crainte de blesser l'équité comme l'exactitude, ne  
cherchent dans le passé qu'un écho et un aliment à leurs préven-  
tions et à leurs haines. Mais il dédie son ouvrage avec confiance aux  
esprits justes, aux cœurs droits, aux hommes éclairés de tous les  
partis.

## TABLE DES MATIÈRES.

I. Après la Fédération. Le désordre et la fièvre générale. Le camp de Jalez. Comité diplomatique.—II. L'insubordination militaire. Le marquis de Bouillé. La rébellion de Nancy.—III. Chute de Necker. L'insubordination maritime et l'anarchie coloniale. La rébellion de Brest, le pavillon tricolore. Crise ministérielle.—IV. Politiques et projets divers. Le comte d'Artois. Le Roi et la Reine. Vues et plans de M. de Bouillé.—V. Politique et attitudes de Mirabeau. L'affaire des 5 et 6 octobre 1789.—VI. La Fayette. Les Lameth. Le duc d'Orléans. Menaces contre la Reine.—VII. Les clubs et la presse.—VIII. Incidents et troubles. Le duel Lameth-Castries. Emeutes provinciales. Le meurtre du Châtelet. Chute définitive des parlements. Dessaisissement du Châtelet.—IX. La question religieuse. Le serment ecclésiastique. Mariage de Camille Desmoulins.—X. La séance du 4 janvier 1791. La fin de l'ancienne Eglise de France.

---

LE MISSIONNAIRE DE L'ADORATION PERPETUELLE, par M. l'abbé Sabouret. Un vol. in-12 de vi-238 pages. Prix: 40 cts. (Ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Québec, Librairie Garneau.

Dans ces quinze instructions l'auteur a moins cherché à en imposer à l'auditoire qu'à se mettre à la portée de tous. Etre pratique avant tout, instruire les âmes, leur expliquer le dogme sous une forme ingénieuse et dégagée de tout ce qui pourrait y altérer la noble simplicité et en rendre les hauteurs inaccessibles, telle est la note dominante de ce petit livre si utile aux prédicateurs. La présence réelle; l'amour de Jésus-Christ dans l'Eucharistie; la visite au Saint-Sacrement; l'adoration; la réparation, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et la France; le Saint-Viatique; les Figures de l'Eucharistie; l'Arche d'alliance; la sainte messe, excellence et avantages; la messe du Dimanche; le pain de vie; l'invitation au festin, forment comme le cycle des enseignements eucharistiques, comme une petite somme spéciale où il convient de puiser abondamment pour nourrir le peuple saint aux jours de nos grandes solennités. M. l'abbé Sabouret a visé juste; son petit livre facilitera au prédicateur la tâche qui lui incombe et servira au besoin de sujet de méditation aux fidèles qui aiment à visiter Notre-Seigneur dans le sacrement de son amour.

Mgr LE MONNIER.

ENTRETIENS POUR LES RETRAITES ET LES MISSIONS, par M. l'abbé Sabouret. Un vol. in-12 de vii-180 pages. Prix: 40 cts. (Ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Québec: Librairie Garneau.

M. l'abbé J. Sabouret nous ramène aux idées fondamentales de la prédication antique. Assez de nouveautés ridicules et grotesques ont déshonoré la chaire chrétienne et présenté le saint évangile sous une forme amoindrie. Il faut en revenir aux fortes vérités, il faut remettre les âmes "en face de leur avenir éternel, en face de la morte qui sera le commencement d'une vie nouvelle, en face du jugement qu'elles doivent subir au sortir de cette vie, et des supplices éternels réservés au pécheur impénitent". Les douze entretiens du présent opuscule ne se proposent pas un autre but dans leur exposition courte, claire et saisissante. Ce retour à la tradition sera compris des prêtres qui ont moins à cœur de se prêcher eux-mêmes que de prêcher Jésus et Jésus crucifié, dans toute l'intégrité de sa doctrine. Disons toutefois que l'auteur n'a rien exagéré et que la justice et la miséricorde se donnent partout le baiser de la réconciliation dans ces pages destinées à ébranler le pécheur pour le ramener plus sûrement à Dieu.

Mgr LE MONNIER.

---

LE TIERS-ORDRE DE S. FRANCOIS.—Un volume de 328 pages, par M. le chanoine Baril, V. G. Prix: 1 ex. relié, 50 centins. 12 ex. reliés, \$5.00.

---

REVUE CANADIENNE, Religioni, Patriæ, Artibus (paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 112 pages.) Directeurs: M. Alphonse Leclaire, 209, rue Université; M. Albert Jeannotte, 404, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: \$3.00. 7e livraison, juillet 1903. THÉODORE BOTREL: Salut au Canada! LAURE CONAN: Madame Seton II. LOUIS FRÉCHETTE: Au collège de Nicolet. ALPHONSE GAGNON: Archéologie préhistorique. PIERRE SUAU: L'Italie romantique. STANLEY WEYMAN: Périls d'amour (3e partie). THOMAS CHAPAIS: A travers les faits et les œuvres.

La biographie de Mme Seton, c'est le développement d'un grand caractère, les ascensions d'une âme généreuse vers les sommets de la perfection; c'est encore une peinture de la vie américaine intime, peu ou mal connue de ceux qui ne la voient qu'à travers les journaux de New-York. Mme Laure Conan est chez elle dans ce milieu



d'où le vulgaire est soigneusement banni, et nous serions tenté de croire que notre écrivain s'est ouvert là le champ, où son remarquable talent peut s'exercer avec le plus de profit pour ses lecteurs; nous voulons dire les études biographiques.

---

REVUE ECCLESIASTIQUE, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Valleyfield. Abonnement: \$2.00.

15 juillet.—Allocution de Sa Sainteté Léon XIII, prononcée dans le Consistoire du 22 juin 1903.—Choses de France.—Les bibliothèques au commencement du christianisme.—Les messes grégoriennes.—Décret et solutions: S. C. du Saint-Office.—Monde religieux.

---

REVUE DU MONDE INVISIBLE (paraissant le 15 de chaque mois).

Directeur: Mgr Elie Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement: \$2.25. 2e livraison, juillet 1903. MGR E. MÉRIC: Le corps humain et son fantôme. GEORGES BOIS: Les animaux devant l'Occulte. ABBÉ E. D.: Une apparition. DR L. M.: La mort par suggestion. DR JOIRE: De la méthode d'expérimentation des phénomènes psychiques. E. LE NORMANT DES VARRANES: Télépathie.—Le retour des connaissances disparues de la mémoire consciente. HIPPOLYTE DE BARREAU: Du Monde Invisible.

---

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE (paraissant le mercredi de chaque semaine). Directeur: Rev. J. A. Trudel, S. Th.-D. Abonnement: \$1.00. Sommaire, 14 juillet 1903.—Lettre de Mgr Tache.—Un homme sincère.—De l'eau et de la lumière.—La soutane.—Importantes découvertes par le P. Jones, S.-J.—Nécrologie.—Pèlerinage à Sainte-Anne-des-Chênes.—Ding! Dang!

---

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES.—Editeur: P.-G. Roy, Lévis. Abonnement: \$2.00.—Livraison de juillet 1903. PLACIDE GAUDET: Le naufrage du Chameau près de Louisbourg, en 1725.—Lettres de l'hon. Jean-Thomas Taschereau, à son beau-père, l'hon. Jean-Antoine Panet. M. DE STE-A: La première chapelle de Sainte-Anne de Beaupré. P.-G. R.: Le fief Saint-Denys. OUIATCHOUAN: François Felletier, premier colon du lac Saint-Jean.—Les barons de Saint-Castin.

---

ANNUAIRE DU SEMINAIRE ST-JOSEPH aux Trois-Rivières. Durant l'année académique de 1902-1903, le Séminaire a reçu 292 élèves, dont 31 en philosophie.



## Prières et Actions de Grâces

**Saint-Barnabé, 27 juin.**— Au mois de décembre dernier, mon mari tomba malade; il endurait de terribles souffrances. Il passa l'hiver presque sans pouvoir travailler. On croyait une opération nécessaire et nous la redoutions. Nous nous adressâmes à N.-D. du T. S. Rosaire pour obtenir sa guérison, promettant de la faire publier dans les *Annales*. Notre prière fut exaucée. Mon mari a repris son travail, depuis avril, et le terrible mal n'a pas reparu. Mille remerciements à notre bonne Mère. Nous envoyons une piastre en reconnaissance pour son sanctuaire béni du Cap.—Mme Art. G.

**Montmagny, 25 juin.**—J'étais atteinte d'un mal à la figure. Les soins de plusieurs médecins ne m'apportèrent aucun soulagement. Alors, je m'adressai avec confiance à la Reine du Rosaire, si bonne, si puissante, faisant différentes promesses en son honneur. Ma prière a été pleinement exaucée et je n'ai plus qu'à exprimer ma reconnaissance à ma douce bienfaitrice pour ma guérison.

**St-Luc.**—Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue. *St Tite.*—Merci à Notre-Dame du Rosaire pour avoir été préservé du feu. *Indian Lorette.*—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue et aussi pour une guérison. *Mme Vve W. B., Yamachiche.*—Mon fils a été guéri d'une maladie qui paraissait grave (malgré les soins du médecin, il ne prenait pas de mieux), après la promesse d'une neuvaine de chapelets et d'insertion dans les *Annales*. Reconnaissance profonde à la Reine du Rosaire.

**ChAMPLAIN.**—Guérison obtenue après offrande et promesse de publication. *Mme O. F.*—*Mme L. B.*, grand'messe et offrande au Sanctuaire en action de grâces.

**St-Frédéric.**—Offrande au sanctuaire en reconnaissance pour faveur obtenue. N.-D. du Rosaire m'a exaucé dans la plénitude de mes désirs. *Mme L. P., Magog.*—Mon enfant, âgée de 13 ans, était

malade et malgré les soins du médecin devenait de plus en plus faible. Nous nous adressâmes à N.-D. du Rosaire pour obtenir sa guérison, faisant une neuvaine et promettant l'insertion dans les *Annales*. Aujourd'hui, elle va bien et nous allons en pèlerinage au Cap, remercier notre bienfaitrice.

**Saint-Alexis des Monts.**—Une abonnée remercie Notre-Dame du Saint Rosaire pour faveur obtenue. *Montmagny.*—Actions de grâces à N.-D. du Rosaire pour guérison.

**St-Fabien.**—Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire pour la guérison de mon père après promesse d'offrande et d'insertion dans les *Annales.*—Mlle Marie-Ph. R.

**Hull, 27 juin.**—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison de mon enfant, âgée de 8 ans.—M. R.

**L'Assomption, 9 juillet.**—Une grande faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge du Rosaire après promesse d'offrande et d'insertion dans les *Annales.* *Mme Olivier M., Rivière Ouelle, 9 juillet.*—Deux faveurs obtenues après promesse de publication dans les *Annales.* *Mme V. L.*—Une faveur temporelle, par l'intercession de N.-D. du Sacré-Cœur.—Mme L. H.

**Champlain, 9 juillet.**—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire, pour deux guérisons obtenues après promesse d'insertion dans les *Annales.*—H. B.

**St-Guillaume, 19 juin.**—Mon petit garçon, R.-P. H., avait aux yeux un mal qui le faisait cruellement souffrir et je craignais qu'il ne perdît un œil. Je le recommandai avec ferveur à N.-D. du Saint Rosaire et promis de faire publier sa guérison. Notre prière a été heureusement exaucée. Merci à notre douce protectrice.—Mme A. H.

**Grand'Mère, 11 juillet.**—J'avais mal aux oreilles depuis quarante ans, et à cinq doigts de la main, il y en avait dont je ne pouvais me servir depuis vingt ans. Aucun médecin n'avait pu me soulager. Par dévotion à la Reine du T. S. Rosaire, je me suis abonnée aux *Annales*, j'ai promis de faire publier ma guérison si je l'obtenais et dès ce moment j'ai commencé d'aller mieux et aujourd'hui je suis guérie. Que la Reine du T. S. Rosaire en soit louée et remerciée. off.: \$1.00.—Mme Louis B.

**Grand'Mère.**—Amour et reconnaissance à la Vierge du Cap. Mme J. H., *Claremont.*—Je remercie de tout cœur N.-D. du T. S. Rosaire pour ma guérison obtenue, après promesse d'insertion et d'of-

frande d'une piastre. Mme S. B., *Lowell*.—Daigne Notre-Dame du T. S. Rosaire accepter l'expression de ma reconnaissance pour les grâces obtenues par son intercession. J'envoie avec plaisir \$5.00, pour orner son sanctuaire du Cap.—Ludger H.

**St-Barnabé.**—Une famille remercie la douce Reine du Rosaire et la bonne Sainte Anne pour leur protection. Mes enfants ont été guéris par l'usage des roses bénites.—F. D.

—Ci-inclus honoraires d'une grand'messe à être chantée dans le sanctuaire, en reconnaissance pour grâce obtenue, P. Dolbec.—On recommande aux prières une famille qui néglige ses devoirs religieux.—Mon enfant menacé de devenir aveugle a été guéri après la promesse d'un pèlerinage et d'insertion dans les *Annales*. Mme Flavien Simard.—M. E. Paquet, guéri, après promesse de publication dans les *Annales*.—M. N. Hamelin, guéri d'un rhumatisme inflammatoire après promesse d'un pèlerinage et insertion dans les *Annales*.—Guérison d'une maladie grave après promesse de pèlerinage et d'insertion dans les *Annales*. Abonnée.

**Berthierville, 14 juillet.**—En mai dernier, j'ai beaucoup souffert de douleurs au côté droit, au point d'avoir à garder le lit une partie du temps. Alors, je promis à Notre-Dame du Rosaire de porter sur moi des roses bénites durant un mois, de faire dire deux messes et de publier dans les *Annales* l'expression de ma reconnaissance. Peu de jours après, toute douleur avait disparu, mais moi, je négligeai ma promesse. Que la Reine du T. S. Rosaire me le pardonne.—C. L.

**Ste-Anne de la Parade.**—Je vous envoie une petite offrande pour le sanctuaire, en reconnaissance pour bien des faveurs que la douce Vierge du Cap m'a obtenues.—Mme C. T.

**Grand'Mère.**—Depuis deux ans je souffrais de grandes douleurs ; j'étais incapable de continuer mes études au couvent, ce qui me causait plus de peine que mes souffrances. Je fis deux neuvaines à la Reine du Rosaire, promis un pèlerinage pour obtenir ma guérison. Ayant eu le bonheur d'être exaucée, je vous prie d'inscrire cette faveur.—*Enfant de Marie*.

**St-Cyrille.**—Une abonnée affligée se recommande aux prières de nos pieux lecteurs.

—Je vous envoie \$5.00, honoraires d'une grand'messe, d'une messe basse pour le soulagement d'une âme défunte. J'acquitte mon abonnement aux *Annales* et désire faire brûler une lampe pendant un mois. Je recommande aux prières ma mère malade, l'intention d'une personne qui désire un emploi.—Louisa-E. M.

—Ayez la bonté de publier dans vos belles *Annales* mes remerciements pour faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Offrande d'hon. de grand'messe et de \$2.00 pour le sanctuaire.—G. St-A.

**Saint-Roch, Riv. Mékinac, 15 juillet.**—Ma petite fille, âgée de onze mois, avait dans la gorge un épi de mil qu'une autre de mes enfants lui avait donné. Je pensais qu'elle allait étouffer. Je me tournai vers N.-D. du T. S. Rosaire, promettant une neuvaine de rosaires et insertion dans les *Annales*, pour obtenir le soulagement de mon enfant; immédiatement l'enfant restitua ce qu'elle avait avalé. Mille et mille remerciements à notre bonne Mère.—Mme Joseph R.

**Deschambault, 19 juillet.**—Nous vous envoyons la somme de \$5, pour restaurer le sanctuaire de Notre-Dame. Nous avons promis cette offrande, mon mari et moi, à la Reine du Rosaire dont la douce et puissante protection nous a supporté au milieu de grandes épreuves. Prière d'inscrire cette faveur et bien d'autres.—Abonnée.

**Yamachiche.**—Après m'être recommandée à N.-D. du T. S. Rosaire, j'ai obtenu deux grandes faveurs. Veuillez inscrire dans les *Annales*, suivant ma promesse.—Abonnée.

**Waterbury.**—Je m'étais empoisonnée une main et la voyais tout enflée. J'ai été guérie par la protection de N.-D. du T. S. Rosaire.—Mme George P.

C...—Merci à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison d'une personne après la promesse de publier dans les *Annales*.—X.

**Cap-de-la-Madeleine.**—Echappée à la terrible picote par la protection de la Reine du Rosaire.—Mme J. T.

**Gentilly.**—Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour deux grâces obtenues par son intercession après promesse de faire publier.—Abonnée.

.... **Manitoba, 20 juillet.**—Il y a deux mois, j'avais promis de m'abonner aux *Annales* si j'obtenais la conversion de deux personnes qui me sont chères. Notre prière a été exaucée et je désire inscrire cette faveur dans les *Annales* pour en remercier mille fois la bonne Mère. Je suis si confiante en la protection de N.-D. du T. S. Rosaire que je lui demande encore une autre faveur, la guérison d'une maladie qui me fait souffrir nuit et jour.—Mme A. H.

**Hull, 20 juillet.**—Je remercie N.-D. du Saint Rosaire pour une grande faveur obtenue après promesse d'insertion. J'envoie 50 cts pour une messe.—Mme Andrew S.

**West Rutland**, 20 juillet.—Mon enfant était infirme, il avait une hernie; je lui faisais porter un bandage depuis trois mois et il ne guérissait pas. Je m'adressai avec confiance à la Sainte-Vierge que l'Eglise appelle la Santé des malades, promettant de m'abonner aux *Annales* du T. S. Rosaire et de faire publier la guérison si je l'obtenais. Huit jours après ces promesses, mon enfant était guéri et je lui ôtais son bandage, il y a de cela maintenant trois mois.—Mme Dona L.

**Saint-Alexis des Monts**, 23 juillet.—Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour deux faveurs obtenues.—M.-S. L.

**Saint-François**, 18 juillet.—Par l'intercession de la Reine du Rosaire, j'ai obtenu la santé et j'ai pu travailler cet été. Il y a longtemps que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations.—Mlle A. V.

**Saint-Alexis des Monts**, 20 juillet.—Amour et reconnaissance à Notre Mère de Miséricorde pour faveurs obtenues, avec promesse d'insertion. Nous lui demandons en même temps de nous continuer sa protection.—Deux enfants de Marie.

**Trois-Rivières**, 23 juillet.—Mon petit enfant, Roméo, était venu au monde avec une hernie. Il avait trois mois, lorsque je m'en aperçus. Je lui mis un bandage qu'il porta jusqu'à l'âge de trois ans et demi. Je fis trois pèlerinages à Notre-Dame du Cap; au troisième, j'avais amené l'enfant. J'y rencontrai le P. Frédéric qui voulut bien prier avec nous et bénir mon petit infirme. Au sortir de notre visite au sanctuaire, l'enfant voulait ôter son bandage qui l'incommodeait, disait-il. Je le lui laissai pourtant encore quelques jours, jusqu'à ce qu'il l'enleva lui-même. Nous l'avons déposé au sanctuaire en témoignage de cette guérison.—Mme St-P.

**Woonsocket**, juillet.—Mes remerciements à N.-D. du Cap pour une guérison obtenue par l'intercession de la Reine du Rosaire. Offrande au sanctuaire: \$1.00.—Abonnée.

**Nouvelle**, 20 juillet.—Faveur obtenue par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Bien des remerciements à cette bonne Mère.—F. M.

**Deschambault**.—Trois faveurs obtenues par l'intercession de la Reine du Rosaire.—M. L.

**Grondines**.—Remerciements à N.-D. du Cap pour protection spéciale.

D  
N.  
cat  
S  
Sai  
pro  
rece  
S.  
pou  
dan  
P  
aprè  
sanc  
Gr  
aprè  
saire  
Ca  
Rosa  
mess  
Sai  
saire  
Sai  
recev  
ner s  
Elle r  
merci  
m'aid  
Sun  
qui de  
merci  
tion p  
—U  
Reine

—Mme Charles T., guérie d'une maladie par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire.—Offrande, 50 centins.

**Trois-Rivières**, 25 juillet.—Reconnaissance et remerciements à N.-D. du Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de publication et d'abonnement aux *Annales*.—S. D.

**Ste-Thècle**, 22 juillet.—Je viens d'obtenir de la Reine du Très Saint Rosaire une faveur extraordinaire immédiatement après la promesse de faire publier cette faveur dans les *Annales*. Amour et reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire.—Une abonnée.

**S. Maurice**, 25 juillet.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue, immédiatement après la promesse de publier dans les *Annales*.—Mme P. C.

**Plessisville Station**, 26 juillet.—J'ai obtenu trois grandes faveurs, après promesse de publication dans les *Annales* et d'offrande au sanctuaire de N.-D. du Cap.—Abonnée.

**Grondines**, 26 juillet.—Ma petite fille a été guérie de l'eczéma, après promesse d'insertion dans les *Annales*. Merci à N.-D. du Rosaire.—Mme C. C.

**Cap-de-la-Madeleine**.—Actions de grâces à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour m'avoir guérie d'une maladie très grave, après promesse d'une messe et publication dans les *Annales*.—Une abonnée.

**Saint-Dominique**.—Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues.—Abonnée.

**Saint-Thomas**, 29 juillet.—Vous serez assez bon, n'est-ce pas, de recevoir mon abonnement aux *Annales*. J'avais promis de m'abonner si ma bonne Mère m'accordait la grâce que je lui ai demandée. Elle m'a exaucée et moi, je viens remplir mes promesses et la remercier hautement par la voie des *Annales* et prier les abonnés de m'aider à la bien remercier...—Abonnée.

**Suncook**, 29 juillet.—J'avais recommandé aux prières mon fils qui devait être opéré. Aujourd'hui, il est parfaitement guéri et remercie N.-D. du T. S. Rosaire et vous envoie une liste de souscription pour le sanctuaire avec \$2.50.—Mme D. S.

—Une abonnée envoie honoraires d'une messe, remerciant la Reine du Rosaire pour faveur reçue.





## Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Anna'es" du 2 juillet au 2 août.

Liste de Mme Vve Isidie Nolet, \$2.25.

Liste de Mmes Exilda Dupont et Joséphine Reno : E. Dupont, 15c ; A. Lottinville, 15c ; L. Lottinville, 15c ; M. Calixte Renaud, 15c ; Mme C. Renaud, 15c ; M. X. A. R., 15c ; Sophrona Gamache, 15c ; P.-L. Labrie, 30c ; Mrs. Mary A. Stahl, 15c ; James A. Stahl, 15c ; Mme P. Gagnon, 15c ; Mme P. Gagnon, 15c ; Mme Léon Baron, 15c ; Mlle Laura Dupont, 15c ; M. Anatole Renaud, 15c.

Mme N. T.-R., pour faveur reçue, 50c. Mlle Léa Lebœuf, 25c.

Mme O. F., \$2, en reconnaissance pour faveur reçue.

Mme Casimir Turcotte, 50c. Mme Hamelin, 25c. Mme L. B., \$2. Mme Dr A. Simard, 2e liste, \$2.25.

Mme Art. G., en reconnaissance, \$1. Dame de Champlain, 50c.

Mme C. et C., \$3.—Liste de Mme A. B., \$2.45. Almaville, 15c. Mme Vve Léon Plamondon, \$1.—Mme B. Bernier, 15c.

Liste de M. Georges Vaujois, \$2.95.—Liste de Mlle Angéline Gouin, \$1.10.—Liste de Mlle Dora Gervais, \$3.25.—Mlle Marie-Ph. Roy, 50c.—James Bailey, 25c.—J. Bailey, père, 25c.—Anna et Donald Guillemette, 25c chacune.—Liste de M. François Despin, \$2.70.—Mme Louis Beaulieu, \$1.—M. Anselme Plante, \$1.50.—Une abonnée, \$1.—M. E. Paquette, en reconnaissance, \$2.—M. J. G., en reconnaissance, \$1.—Une pèlerine, Isle d'Orléans, \$1.—Liste de Mme David Dubé, \$2.25.—M. Joseph Doucet, 25c.

M. Ludger Hébert, en reconnaissance, \$5.

Liste de Mlle Anaïs Gagnon, \$2.25

Liste de Mlle Exilda Dupont, \$2.35.

Liste de Mlle Amanda Plourde, \$1.50.

Un abonné, pour une guérison demandée, \$1.

Liste de ..... Cariboo Island, \$5.15.—Mme P. B., pour guérison obtenue, \$1.—Mme Noël Brière, 50c.



Liste de Mme François-X. Harton, \$1.60.—Mme C. T., 25c.

M. Benjamin L'Etoile, 25c.—M. G. St-A., \$2, en reconnaissance.—

M. le chanoine Baril, V. G., \$10.—Mme Geo. P., \$5.—Un pèlerin  
de Mont-Carmel, \$1.—Pèlerin de St-Casimir, 25c.

Liste de Mme Edouard Pepin, \$1.

Mme Georges Rivet, 25c.

Mme Victor Lemay, 25c.

Liste de Mlle Marie-Oléa Fournier, \$3.45.

Liste de Mlle Alice Sauvageau, \$2.85.

Abonnée de Woonsocket, en reconnaissance, \$1

Liste de Mme Trefflé Tessier, \$3.40.

Liste de Mme Georges Gagnon, \$2.00.

Liste de Mlle I. P. Montréal, \$3.40.

Pèlerine, 25c.—Pèlerine, 50c.—Mme Chs Trottier, 50c.

Ludger Vallée, 25c.

Liste de Mme Flavien Jacques, \$2.

Liste de Mme Vve Joseph Bussière, \$3.05.

Liste de M. Henri Saucier, \$2.50.

Mme Louis Belisle, \$1.—Mme Lévi Ferland, pour son enfant, Do-  
nalda, 75c.

Liste de Mlle Joséphine Vézina, \$5.20.



### Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Vocations .....	9	Conversions .....	21
Familles .....	13	Guérison .....	4
Pères et mères de famille .....	19	Santé.....	6
Enfants .....	15	Grâces spirituelles.....	2
Etudiants .....	6	Succès dans entreprises.....	12
Jeunes gens .....	3	Absents. En voyage.....	4
Jeunes personnes .....	2	Affaires importantes.....	4
Malades .....	19	Emploi .....	3
Infirmes .....	3	Bonne mort.....	11
Patience et résignation .....	2	Intentions particulières.....	5

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Coeur et à celle de N.-D. de Pontmain.

### Nécrologie

M. ROMUALD PELLETIER, St-Laurent, I. O.  
 Mme HUBERT, Hull.  
 Rév. M. ALPHONSE CLÉMENT, Montréal.  
 Mme MARTIN, St-Denis.  
 Mme ANTOINE LUPIEN, St-Guillaume.  
 M. URBAIN COTÉ, St-Cyrille.  
 Mlle ALOYSIA LANGLAIS, Sainte-Thècle.  
 Rév. M. FERDINAND VERVILLE, Sainte-Flore.  
 Mgr ISIDORE CLUT, O. M. I., Petit-Lac-des-Esclaves.  
 Mme HENRI SAUCIER, Suncook.  
 Mme OLIVIER MARTIN.  
 M. LABONTÉ, Suncook.  
 Mme LABONTÉ, Suncook.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles  
 trépassés reposent en paix !*

**Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs  
 vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les  
 abonnés aux ANNALES.**

## AVANTAGES SPIRITUELS

*Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zéloteurs et abonnés des*  
ANNALES DU T. S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats, Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants ou défunts; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

### HONORAIRES DES MESSES.

<i>Messe basse</i> .....	\$0 50
<i>Grand'messe</i> .....	3 00
<i>Messe perpétuelle</i> .....	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

### LAMPES.

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour.....	\$0 05
Une lampe pour une neuvaine.....	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour.....	0 60
Une lampe pour un mois.....	1 10
Une lampe pour un an.....	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour.....	\$0 10
Une lampe pour une neuvaine.....	0 80
Une lampe pour un mois.....	2 20
Une lampe pour un an.....	24 00

ANCIENNE MAISON C.-H. DOUNIOL

**P. TEQUI, Successeur**

29, Rue de Tournon, Paris.

**OUVRAGES DE L'AUTEUR DES "AVIS SPIRITUELS"**

L'Évangile proposé à ceux qui souffrent, 4 <sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18 .....	\$0 65
Un aide dans la douleur, 10 <sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18.....	0 65
Vie de N.-S. Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année, à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde. 5 <sup>e</sup> édition, 2 vol. in-18.....	1 20
Réflexions sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ et prières pour le Chemin de la Croix. 5 <sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18.....	0 60
Visites à Jésus-Hostie. 2 beaux vol. in 32, avec joli encadrement, 3 <sup>e</sup> édition. Broché. 2 fr.....	0 40
Entretiens avec N.-S. Jésus-Christ pour les jours de Communion, à l'usage des associés de la Communion réparatrice. 11 <sup>e</sup> édition, 1 vol. in-32 .....	0 30

**DEVOTION A LA SAINTE-VIERGE**

Le Mois des Roses ou le Rosaire médité, par le P. Fages. Gracieux vol. in-16.....	0 40
Le Mois des Fruits, ou le mois d'octobre consacré à N.-D. du Rosaire, par un Religieux de l'ordre des Frères prêcheurs, avec préface du P. Monsabré. In-18 .....	0 20
La Vierge Mère du bon conseil, par Mgr Dillon. In-8 <sup>o</sup> .....	0 90
Méditations et considérations sur les fêtes de la Sainte Vierge, précédées d'une neuvaine pour l'Immaculée-Conception .....	0 40

**CATECHISME**

BRULON.—Une explication du catéchisme. 4 vol. in-12....	2 00
CHAUVET.—Exposition de la doctrine catholique. Dogme, morale, culte divin, avec questionnaires, traits historiques, division des sections en trois points ; chaque section peut fournir amplement la matière d'un catéchisme, d'un prône ou d'une conférence. 3 vol. in-8 <sup>o</sup> .....	2 00
Mgr DUPANLOUP.—Le Catéchisme chrétien, ou exposé de la doctrine de Jésus-Christ offert aux hommes du monde, suivi d'un sommaire de toute la doctrine du symbole, par Bossuet, nouvelle édition augmentée d'une explication des fêtes chrétiennes. In-8 <sup>o</sup> .....	0 50
—L'Œuvre par excellence, entretiens sur le catéchisme.....	1 00
MARILLIER.—Catéchisme de première communion. 4 vol. in-18.	1 00
MORET.—Catéchisme expliqué aux enfants du peuple.....	0 70
OVERBERG.—Guide du catéchiste ou méthode pour enseigner la doctrine chrétienne aux jeunes enfants, in-12.....	0 30

**LITTÉRATURE**

Les Amis de Louis XIII, par P. Delattre .....	0 60
Contes d'Automne, par E. de Margerie .....	0 40
Contes d'un Promeneur, par le même .....	0 40
Emilien, nouvelles lettres à un jeune homme, par le même.....	0 40
Légendes contemporaines, par le même .....	0 40
Hurons et Iroquois, par le R. P. Martin, S. J .....	0 40
Le Marquis de Montcalm, par le même .....	0 40